

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
 Pour six mois..... 1.50
 Pour quatre mois..... 1.00
 Et par Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 224, Rue Sussex.

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... 0.10
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.04
 Une fois la semaine..... 0.03

Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 50

La Société de Publication,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 28 Juin 1887

FEU M. CHARLEBOIS, M. P. P.

C'est avec un profond regret que nous annonçons la mort de M. L. A. Charlebois, député de Laprairie à la Chambre de Québec. Atteint d'une congestion de poumons, il y a quelques jours, il a succombé lundi durant la nuit.

M. Charlebois était marchand de Laprairie et député du comté depuis 1875; il jouissait d'une grande popularité dans le comté de Laprairie et de beaucoup de prestige en chambre. Franc, loyal et dévoué à ses amis, il possédait la confiance du public. C'était un citoyen des plus honorables; sa mort est une grande perte pour le comté.

Nous offrons à la famille du défunt nos plus sincères condoléances.

MORT D'UN DÉPUTÉ

Une dépêche reçue hier annonce que M. F. X. Cimon, député de Charlevoix, est mort subitement, à 4 heures, dimanche matin.

M. Cimon était à Québec samedi et paraissait être en parfaite santé. Il est parti par le bateau de l'après-midi, et est arrivé chez lui à 6 hrs. du soir. Il s'est mis au lit vers minuit et à 4 heures il succombait à une attaque d'épilepsie.

Trois députés étant décédés durant la session qui vient de s'écouler, M. Cimon n'a pas tardé à aller grossir cette funèbre liste.

LE JUBILÉ

On se prépare activement pour les grandes fêtes du Jubilé qui commencent jeudi matin à 11 heures par une grande revue militaire sur le carré Cartier; à midi toutes les cloches de la ville sonneront durant une demi-heure; à 2 heures une grande joute de crose aura lieu sur le carré Cartier; à 5 heures grand concert en plein air sur le même carré par plus de 4,000 enfants des différentes écoles, avec accompagnement de corps de musique, le tout se terminant par le chant du *God save the Queen* auquel le public est prié de se joindre. Le soir à 8 h. feu d'artifice monstrueux sur le carré Cartier. Ce grand déploiement pyrotechnique, le plus beau encore vu à Ottawa, terminera les démonstrations du premier jour du jubilé de la Reine.

Vendredi, 1er juillet, *Dominion Day*, les fêtes commenceront par l'inspection du bataillon des "Royal Scot." de Montréal par le Major Général Sir F. Middleton, qui aura lieu sur le carré Cartier à 9 h. a.m.; à 9.30 h. inspection et parade de la brigade du feu en face de l'hôtel de ville; à 10.30 h. grande joute de crose sur le terrain du collège, entre les clubs "Capital" et "Toronto," pour le titre de champions; la balle sera lancée à 10.30 h. précises. A 1.30 heure p.m., grandes courses au Parc Lansdowne, au trot, avec barrières, jeux athlétiques, escarmouches, grecs vs. grecs, et une infinité d'autres sortes de courses et amusements.

Le soir de chacun de ces jours de fêtes les édifices du parlement et toutes les maisons de la ville seront brillamment illuminées, produisant un aspect des plus féériques.

Le comité a travaillé énergiquement pour que le programme dont nous venons de donner un court

exposé soit fidèlement exécuté. Avec un semblable programme, nous pouvons être assurés qu'une grande affluence d'étrangers visitera la capitale jeudi et vendredi prochain.

LES CHEMINS DE FER

Le total des subventions que le gouvernement se propose d'accorder aux voies ferrées s'élève à \$2,200,000. Les subsides suivants seront accordés aux chemins de fer qui se trouvent dans la province de Québec :

Jonction de Beauharnois, \$96,000.
 Chemin de fer Chicoutimi et lac St-Jean, \$96,000 ;
 Chemin de fer du St-Laurent et des Basses-Laurentides, à la place du premier subside, \$217,600 ;
 Chemin de fer du lac Témiscamingue, \$12,400 ;
 Chemin de fer de Montréal et Champlain, \$64,000 ;
 Chemin de fer de Témiscouata, \$96,000.

COUPS DE CRAYON

Il est question de fonder une nouvelle ferme expérimentale à Algomaa, cette fois, et un commissaire spécial est chargé d'aller visiter la localité dans ce but.

Tel que nous l'annonçons dans le *Canada*, il y a quelques jours, il a été décidé définitivement que tous les procès d'élections seraient abandonnés, de part et d'autre, dans le district de Québec et Trois-Rivières. Il y en a vingt-six, juste treize d'un côté et treize de l'autre.

M. Mackintosh, ex-M. P. prépare actuellement un ouvrage qui aura pour titre *Parliamentary Precedents and Decisions*. Toutes les décisions sont classifiées avec une méthode parfaite et lorsqu'elles ont occasionné des débats, la page du *Hansard* est indiquée. Il y a aussi des renvois en marge ou au bas des pages sur la pratique anglaise et américaine dans beaucoup de cas. C'est une œuvre précieuse pour les hommes politiques, et on croit que le tirage commencera en octobre prochain.

Sir John Macdonald doit aller passer quelques jours à la station balnéaire de Banff, dans les montagnes Rocheuses. Sa fille qui est sous traitement s'y trouve actuellement. Il y retrouvera M. Mackenzie, son ancien adversaire.

L'honorable M. Thompson vient de commuer en un emprisonnement pour la vie la sentence de mort portée contre Shaver, le meurtrier de la Colombie Britannique. L'exécution devait avoir lieu le 6 juillet prochain.

L'honorable ministre de la justice a en outre actuellement en main une requête demandant commutation de peine en faveur de McDonald de la Nouvelle-Ecosse, qui doit être pendu le 29 juillet.

Au Pilon Rouge, 457 Rue Sussex

Pharmacie Canadienne maintenant ouverte

Toutes prescriptions médicales préparées avec le plus grand soin. Seule agence à Ottawa des parfums et spécifiques français.

Toutes les drogues, produits chimiques et spécialités sont garantis purs et de première qualité.

M. Laflamme ayant établi sa résidence à la Pharmacie, le public aura l'avantage de pouvoir faire remplir les prescriptions des médecins à toute heure du jour et de la nuit. Prix modérés.

Ottawa, 21 Mai, 1887—1m.

BENEDICTION DE CLOCHE

Dès les 7 heures, dimanche matin, le 19 courant, une animation inaccoutumée régnait dans le joli village de Buckingham. De tous côtés des groupes de promeneurs affluent et se dirigent vers le quai où le petit bateau *Agnès*, commandé par le capt. Geo. Bothwell, est sous vapeur. Déjà à maintes reprises son sifflet aigu s'est fait entendre et chacun se hâte de prendre place qui sur le bateau, qui dans le large chaland qui a été attaché à l'un de ses côtés pour permettre à une plus grande foule de profiter du voyage, organisé à l'occasion de la bénédiction d'une cloche à Notre Dame de la Salette.

Enfin! un dernier cri se fait entendre et le bateau s'ébranle, tandis qu'une affluence non moins considérable que celle qui est à son bord remplit le quai et les bords de la rivière.

Le trajet sur la Lièvre est des plus charmants quant aux beautés du paysage. De chaque côté de la rivière peu large, la rive présente un aspect des plus pittoresques et le tableau varie à l'infini. De temps à autre, une blanche maisonnette s'offre aux regards, plus loin, de fort jolies prairies, ici, une épaisse forêt, là des monceaux de phosphates—la richesse de cette contrée—et des établissements miniers, et d'autres la "Emerald Mine," la "Washington," la "Rapid," la "Battle Lake," la "Mine des Français," etc. Plus loin encore, le vieux bateau *Buckingham*, premier qui fut lancé sur la Lièvre et que l'on a abandonné depuis près de huit ans.

Sur le bateau la gaieté est générale, de même que sur le chaland; un harmonium, destiné à rehausser la cérémonie à l'église de Notre-Dame de la Salette, est bientôt touché par M. Turgeon, organisateur de Buckingham, qui entonne lui-même l'*Ave Mari Stella*, fort bien secondé par MM. J. Lemay, Ed. Tessier et autres. Mesdames Turgeon (née Boulay) et Drouin, excellentes chanteuses, se firent aussi entendre durant le trajet.

Arrivé au Petit Rapide, le chaland est mis à la remorque du bateau afin que la montée puisse s'effectuer plus facilement.

Le seul désagrément dont se plaignent à bon droit les excursionnistes fut causé par les morceaux de charbon de bois enflammés qui, lancés par le tuyau du vapeur, tombaient en abondance sur les chapeaux, robes, parasols, etc., causant des dommages considérables aux toilettes des dames surtout; plusieurs, certainement, ne pourront plus faire usage de leur entoucas et de beaucoup d'autres articles de toilette.

Il est 11 heures lors de l'arrivée à Notre-Dame de la Salette; le petit trottoir qui sert de quai est encombré et l'on nous accueille avec des bravos. Immédiatement la foule se met en marche dans la direction de l'église précédée de M. le curé du lieu, l'abbé L. Clerc, et la distance d'un mille à peu près est bientôt franchie.

Notre-Dame de la Salette est une nouvelle paroisse; une centaine de familles tout au plus l'habite, et les employés aux mines de phosphates forment la majeure partie de la population. Le sol semble très propre à la culture, mais il s'écoulera encore bien des années avant que cette paroisse produise des richesses agricoles abondantes, car ses quelques habitants semblent s'occuper exclusivement de l'industrie des phosphates.

L'église est située au pied d'une colline, dans un endroit très pittoresque; l'édifice n'est pas terminé il va sans dire, mais nous a paru assez convenable; on en changera le site prochainement et le nouveau temple aura de plus larges dimensions; le presbytère est agréablement situé, en face de la rivière, de même que la maison d'école tenue par Mlle Joséphine Côté, qui donne l'enseignement à 34 élèves.

A l'occasion de la solennité du jour la messe avait été retardée jusqu'à l'heure de l'arrivée des excursionnistes; elle fut célébrée par M. l'abbé Bouillon. L'église avait été tendue de guirlandes, de tentures et décorée avec un rare bon goût. Au milieu de l'allée principale avait été déposée la cloche qui, elle aussi était tout enrubannée. Le chant et la musique fut fourni par les dames

et messieurs dont nous avons déjà mentionné les noms.

Immédiatement à l'issue de la messe, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel procéda à la bénédiction de la cloche avec tout le cérémonial ordinaire en pareille circonstance. Le temple sacré était littéralement encombré et une foule immense fut forcée de rester sur le parvis, ne pouvant y avoir accès. La cloche qui est du joli poids de 800 lbs. vient de la fonderie Boudin aîné, à Lyon. Elle reçut les noms de "Marie Française."

Aussitôt la cérémonie terminée, les paroissiens et mairaines de même que les personnes étrangères à la paroisse et les fidèles du lieu se mirent en devoir de sonner la cloche tout en contribuant une jolte obole qui s'est élevée à près de \$300.

Cette partie étant la dernière du cérémonial de la bénédiction, Sa Grandeur Mgr Duhamel, le Rév. M. Bouillon, les paroissiens et mairaines se rendirent au presbytère où eut lieu le dîner.

En arrière de l'église, dans un fort joli bosquet, de larges tables avaient été préparées pour la foule et un excellent dîner y fut donné pour 25 cents; la pluie, qui commença à tomber immédiatement à l'issue de la cérémonie, dérangea quelque peu la gaieté qui aurait sans aucun doute couronné cette fête champêtre, cependant, l'animation y régna et les échos des alentours répercutèrent longtemps les joyeux cris et les éclats de rire qui partaient de ce lieu enchanteur.

A 5 heures, les excursionnistes reprenant passage sur le bateau à vapeur et le chaland pendant que la pluie tombait en abondance, au grand désespoir des dames dont les ravissantes toilettes blanches et de couleurs éclatantes devaient se ressentir de ce contre-temps qui remplaçait par trop avantagusement les brûlades du matin.

Vers les 7 heures, le bateau touchait au quai de Buckingham où une foule immense l'attendait, la température à ce moment étant des plus belles.

A 7 heures, lundi matin Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, accompagné du Rév. M. Bouillon se rendit au couvent des Rév. Sœurs Grises de Ste. Croix, pour y célébrer la sainte messe.

L'église de Buckingham étant devenue trop petite pour la population, les paroissiens ont décidé d'en ériger une autre sur un vaste terrain à quelque distance de l'église actuelle; déjà toute la pierre nécessaire aux fondations a été transportée sur les lieux et les paroissiens de Buckingham sont confiants que la visite de Sa Grandeur, dans sa tournée pastorale, coïncidera avec la bénédiction de la première pierre du nouveau temple, ce qui donnera lieu à une imposante cérémonie.

Un individu s'égorge avec un rasoir

Montréal 27—Un événement tragique a eu lieu ce matin, au No. 79 rue Sanguinet. Un nommé Thomas Rooth, s'est suicidé en se coupant la gorge avec un rasoir.

Il y a huit jours, sa femme donna naissance à un enfant. Cet événement causa beaucoup de troubles au malheureux Rooth, qui ne dormait pas des nuits. Ces insomnies, jointes à des difficultés financières le jetèrent dans le désespoir.

Sa femme remarqua son état et en fut alarmé.

Ce matin, son époux descendit dans la cave un peu après huit heures. Comme il était un peu long-temps, Mme Rooth, demanda à sa compagne, Mme Finn d'aller voir ce qu'il faisait dans la cave. En arrivant au bas de l'escalier, elle aperçut Rooth gisant dans un coin de la cave, et la tête baiguée dans une mare de sang.

Il s'était égorgé avec son rasoir encore tout roussissant de sang. De sa main affaiblie, il promenaient encore la lame fatale dans la plaie béante.

Mme Finn sortit en courant et rencontra les concubines Lapierre et Leggat, qui accoururent. Le malheureux suicidé avait rendu le dernier soupir. Le coroner fit une enquête sur le corps cette après-midi.

TELEGRAPHIE

Un individu s'égorge avec un rasoir

Montréal 27—Un événement tragique a eu lieu ce matin, au No. 79 rue Sanguinet. Un nommé Thomas Rooth, s'est suicidé en se coupant la gorge avec un rasoir.

Il y a huit jours, sa femme donna naissance à un enfant. Cet événement causa beaucoup de troubles au malheureux Rooth, qui ne dormait pas des nuits. Ces insomnies, jointes à des difficultés financières le jetèrent dans le désespoir.

Sa femme remarqua son état et en fut alarmé.

Ce matin, son époux descendit dans la cave un peu après huit heures. Comme il était un peu long-temps, Mme Rooth, demanda à sa compagne, Mme Finn d'aller voir ce qu'il faisait dans la cave. En arrivant au bas de l'escalier, elle aperçut Rooth gisant dans un coin de la cave, et la tête baiguée dans une mare de sang.

Il s'était égorgé avec son rasoir encore tout roussissant de sang. De sa main affaiblie, il promenaient encore la lame fatale dans la plaie béante.

Mme Finn sortit en courant et rencontra les concubines Lapierre et Leggat, qui accoururent. Le malheureux suicidé avait rendu le dernier soupir. Le coroner fit une enquête sur le corps cette après-midi.

Le défunt était âgé de trente huit ans et employé chez MM. Carth, rue Craig.

Il laisse une femme et cinq enfants, dont le plus âgé a huit ans et le plus jeune huit jours.

Accident

Montréal 27—Hercule Douvère, peintre, âgé de 40 ans, demeurant rue Wolfe, No. 318, travaillait sur le toit du nouveau kiosque de la musique, square Dominion, quand grin d'un éblouissement subit il tomba et s'effondra de graves blessures.

Il a été transporté à l'Hôpital Général et son état inspire de sérieuses inquiétudes.

Vol avec violence

Montréal, 27—Un marin, Henry Harris, âgé de 35 ans, du vapeur *Carlton Tower*, retourna à son navire quand plusieurs individus l'attaquèrent et après l'avoir battu lui enlevèrent l'argent qu'il avait sur lui, quelques dollars.

Son bateau devait partir le lendemain, mais son état était si grave qu'on a dû le transporter à l'hôpital.

Bijouteries

M. C. H. Doucet vient de faire subir de grandes améliorations à son établissement de bijouteries, argenteries, etc., qui vont lui permettre d'agrandir son commerce. Il vient de recevoir un assortiment magnifique de bijoux, montres, horloges, argenterie et objets de fantaisie pour cadeaux et réparation. Doucet manufacture et répare les bijoux, les montres, etc., et la satisfaction subit de la clientèle a toujours remplis les nombreuses commandes des diverses sociétés de cette ville est une preuve convaincante de son habileté dans cette ligne d'affaires. Que chacun se donne la main et se rende en masse au bloc de l'Hôtel Russell, pour faire leurs achats de bijouteries, etc. 26 mai—3m.

Maison de Pension Privée

Les personnes qui désireraient trouver une excellente maison de pension privée ne sauraient mieux faire que de s'adresser à Mde Arial, No. 179 rue Bolton, qui vient d'ouvrir une maison de première classe sous tous les rapports.

25 juin 1887—2s

LA COMPAGNIE MANUFACTURIERE INTERNATIONALE

— DE —

Tentes et d'Auvents

181, rue Sparks, Ottawa



Manufacturiers de Tentes et Auvents, Fournitures pour Camps, Toiles à Fenêtres, blanches, de couleur et avec décorations, Poles et Chaînes pour rideaux, Drapeaux de toutes les nationalités, Couvertures à l'épreuve de l'eau pour voitures et chevaux, etc., etc., constamment en mains et faits à ordre de toutes grandeurs et de tous patrons, dans le plus court délai.

AVIS—Un escompte spécial sera accordé aux Marchands de bois, Entrepreneurs et autres acheteurs en gros.

N.B.—Tentes, Fournitures de Campements, Drapeaux, etc., à louer à des conditions libérales.

Voyez nos Drapeaux, Médailles et Lanternes Chinoises du Jubilé.

Demander Catalogue et Liste de Prix. Adresser :

A. G. FORGIE,
 Gérant.
 Ottawa, 25 Juin 1887—3m

B. G.

NOUVELLES Etoffes à Robes.

Grande Vente
 —AU—
COMPTANT
 —DE NOUVELLES—
 Marchandises de Printemps
 CETTE SEMAINE.

153 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 10 cents, valant 15 cts.
 170 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 12 1/2 cents, valant 18 cts.
 130 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 15 cents, valant 20 cts.
 115 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 20 cents, valant 30 cts.
 193 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 25 cents, valant 35 cts.
 163 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 30 cents, valant 45 cts.
 187 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 35 cents, valant 50 cts.

—AUSI—
 Soie noire et de couleurs à des prix extrêmement bas.

BRYSON GRAHAM et Cie.,
 150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

TAPISSERIE!

Tapisserie de manufacture Anglaise, Française, Belge, Américaine, Japonaise et Canadienne, à des prix variant depuis

4 cts. la pièce en montant. Je puis assurer que mon assortiment est dix fois plus complet en cette ligne que tous ceux d'Ottawa combinés.

WM. HOWE
 Bloc Howe, rue Rideau, et 393 rue Cumberland.
 Ottawa, 6 avril 1887—5m

JE CHANTERAI!

La vente énorme de chapeaux et autres articles de modes durant les deux dernières semaines a nécessité un cinquième voyage à Toronto afin de trouver plus de bargains à faire. J'achète sur une grande échelle, et je marque tous mes articles en chiffres ordinaires avec petits profits; nous vendons promptement et des milliers d'acheteurs sont satisfaits. Le vieux motto est le meilleur: "Un seul prix, petit profit, grandes ventes et retours prompts," au

Magasin populaire de Modes
 39, rue Sparks